# ÂPRE

## (export du DFSM au 07/12/2025 à 06:02)

## [1] ÂPRE (ASPRE CHEF) Médecine - Chirurgie

adj.

Etymologie FEW XXV 469-475: asper

Définition Instrument chirurgical, en fer indien et avec des pointes semblables à une lime.

### **Citations**

• Et quant li os iert descovers, et tu verras la corruption et la noiror, si la reis a tout l'estrument de coi ci est li forme; et est apelez « aspre chief », et soit fait de feir inde a .i. chief reont, et soit pointoiez si com une lime si com il est en la presente forme [...].

Anon. [Albucasis], *Cyrurgie*, ca 1250, fol. 23va.

## [2] ÂPRE Médecine - Médecine

adj.

Etymologie FEW XXV 469-475: asper

Définition Rugueux, en parlant d'une partie du corps.

### **Notes**

• var ASPRE

### **Citations**

- Mais il [le vin de pumes] a le nature d'encraissier et de douner assés norissement, et vaut especiaument à ciaus qui ont le pis aspre et sech, et qui ne puent legierement rachier. Aldebrandin de Sienne, *Régime du corps*, 1256, p. 119.
- [...] mais quant c'est pour cause d'apostume ou d'autre accident, si comme il apperra aprez, elle [la marriz] est aspre et dure [...].
  - Martin de Saint-Gilles, Comment. Aphorismes Ypocras, 1363, p. 132.
- C'est, dit il, pource que ces pustules vienent et sont engendrees u cors humain par superhabondance de aucune humidité, et la froidure de l'yaue le condempse et le restraint et deseche, et endurchist et fait aspre la char, et ainsy y pourfite aucune foys l'yaue froide.

Evrart de Conty [Aristote], Problemes, ca 1380, I, 54, fol. 52r.

## [3] ÂPRE Médecine - Médecine

adj.

Etymologie FEW XXV 469-475: asper

Définition Virulent, en parlant d'un mal, d'une atteinte du corps.

### **Notes**

• var ASPRE

### **Citations**

- Aucunes fois sont assemblees au chief des dens, dedens la bouche entre les gencives, escorces qui sont laides et aspres; et aucune fois sont li dent noir et citrin et vers, tant que li corruption vient a la gencive, et sont li dent puant [...].
  - Anon. [Albucasis], Cyrurgie, ca 1250, fol. 26ra.
- Et pour tant il appella telle manie ici endroit frenesie, car les maniaques et frenetiques ont semblables accidens, si comme en mouvoir, en ire et es autres, combien qu'ilz soient plus fors en manie et plus aspres.

Martin de Saint-Gilles, Comment. Aphorismes Ypocras, 1363, p. 162.